Galindo Morales Ramón (éd.),
*Ceuta en el Medievo : la ciudad en el universo árabe, II jornadas de historia de Ceuta*

Ceuta, Instituto des Estudios Ceutíes, 2002. 290 p.

Ce volume rassemble onze contributions à l'étude de Ceuta médiévale, précédées d'une courte préface de M. Jesus Viguera Molins. Il est difficile de classer ces communications selon un ordre thématique, en l'absence d'un fil conducteur perceptible. Le rappel utile d'A. Gozalbes Cravioto sur le passé pré-islamique de la ville est suivi d'une série d'études sur la période médiévale proprement dite : celle de la Madrasa al-Ǧadida, la plus ancienne connue pour la région (V. Martínez Enamorado), le portrait d'un disciple sabti de Maïmonide (A. Chahban), l'analyse de pièces de bois tournées et de céramiques (A. F. Sotelo) constituent en quelque sorte un ensemble de témoignages sur le patrimoine musulman de la cité. L'essor de la puissance maritime et commerciale (C. Mosquera Merino et C. Posac Mon) et le lien entre les savants et le négoce (H. Ferhat) forment un deuxième axe sur Ceuta des XIe-XIIIe siècles, suivi de deux études, non comparées, sur l'urbanisme de Ceuta (A. Gozalbes Cravioto) et d'Algeciras (A. Torremacha Silva). Enfin, deux réflexions sur le destin de la cité du détroit à l'époque des Taifas (M. Benaboud) et sur les sources arabes (G. Gozalbes Busto) clôturent ces coups de projecteur sur la ville médiévale.

Sans nier l'intérêt de ces contributions pour la connaissance historique de la cité médiévale de Ceuta, il est évident que la richesse de la documentation et des témoignages matériels sur la ville, mise en lumière par plusieurs monographies – en particulier celles de H. Ferhat et de M. Cherif – rend illusoire, dans le cadre de ces journées, toute perspective d'une réflexion globalisante à partir d'une multitude de points de vue, sans synthèse thématique, à moins de se limiter aux dernières découvertes et aux avancées historiographiques. Dans ces conditions, on peut regretter ici que ni l'un ni l'autre de ces choix n'ait servi de fil conducteur. Les contributions se présentent plus comme une juxtaposition de résumés de travaux antérieurs bien connus que comme une réflexion sur des points de vue récents, comme ceux qui ont accompagné nombre de travaux innovants sur l'économie et la vie maritime en Méditerranée. L'absence d'un axe conducteur préalable nous prive d'une réflexion qui aurait donné un sens à l'ensemble de ces contributions. La bibliographie restitue trop souvent des travaux anciens, certes importants, mais au détriment des publications récentes qui ne manquent pourtant pas. L'une des rares finalités perceptibles à la lecture de plusieurs des articles concerne les forces qui attirent la cité tantôt vers al-Andalus, tantôt vers le Maghreb berbère, en particulier depuis la domination almoravide. M. Benaboud conclut à l'existence d'un destin politique de la ville liant politiquement ses habitants aux puissances politiques du Maghreb, à partir du XIe siècle et jusqu'en 1415, mais à son attachement durable à la culture andalouse et méditerranéenne. La position géopolitique de Ceuta entre mer et terres ou l'étude de Ceuta dans le cadre des réseaux à partir desquels la cité s'est développée auraient effectivement permis de donner une cohérence à l'ensemble de ces contributions qui n'ont de liens les unes avec les autres que dans la mesure où elles portent sur la même ville.

*Christophe Picard*
*Université Paris 1-Panthéon Sorbonne*


BCAI 22 (2007) Galindo Morales Ramón (éd.) : Ceuta en el Medievo: la ciudad en el universo árabe, II jornadas de historia de Ceuta, recensé par Christophe Picard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net